

Recherche...

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
 - [Commentaires](#)
 - [Articles](#)
 - [Interview](#)
 - [Table ronde](#)
 - [Chroniques](#)
- [Galeries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)

info en bref

- [L'Iran réaffirme son soutien à l'unité et l'intégrité territoriale d'Irak](#)
- [Irak : les sunnites prêts à coopérer avec Al Abadi!](#)
- [Ebola : l'interdiction des vols est une double condamnation des pays visés](#)
- [Irak: "Daesh ne maîtrise plus la situation"](#)
- [Yukiya Amano dimanche à Téhéran](#)
- [Turquie : Davutoglu, Premier ministre?](#)
- [Le BND a espionné, depuis de longues années, la Turquie](#)
- [Centrafrique: au moins 34 villageois tués par des ex-rebelles dans le Nord](#)
- [Négociation entre l'Iran et la compagnie pétrolière suisse](#)
- [MH17:Le mystère élucidé de la disparition de l'argent des disparus](#)

samedi, 16 août 2014 12:37

Comment Daesh vend-il le pétrole volé de l'Irak ?

Taille de police _ | [Imprimer](#) | [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- Pendant que les médias occidentaux présentent Daesh

comme un groupe d'islamistes extrémistes, ce groupe terroriste a débuté la guerre du pétrole en Irak, rapporte le site d'information et d'analyses "Voltairnet".

Avec l'aide du régime sioniste, le groupe terroriste de l'Etat islamique (EI), dit Daesh, a coupé l'approvisionnement de la Syrie et a garanti le vol du pétrole de Kirkouk. La vente sera assurée par Aramco qui camouflera ce détournement en augmentation de la production saoudienne. Pour la presse atlantiste, l'EI qui vient d'envahir le Nord et l'Ouest de l'Irak est un groupe de « jihadistes » animé par leur foi, le Coran dans une main et la kalachnikov dans l'autre. Pour ceux qui ont subi leurs exactions, notamment en Syrie, c'est une armée privée (composée de mercenaires venus des quatre coins du monde et encadrée par des officiers américains, français et saoudiens) qui divise

la région pour mieux permettre son contrôle par les puissances coloniales. Si l'on conçoit les membres de Daesh comme des croyants armés, on ne peut imaginer derrière leur attaque de sombres intérêts matériels. Mais si l'on admet qu'il s'agit de voyous manipulant la religion pour donner l'illusion d'un groupe de croyants, on se doit d'être plus attentif. Tout en versant une larme de crocodile pour les milliers de victimes irakiennes de cette offensive, la presse atlantiste s'émeut des conséquences de ce nouveau conflit sur le prix du pétrole. En quelques jours, le baril est remonté à 115 \$, c'est-à-dire au niveau de septembre 2013. Les marchés se sont inquiétés lors des combats pour la raffinerie de Baiji, près de Tikrit. En réalité, cette raffinerie ne produit que pour la consommation locale, qui pourrait se trouver rapidement à court de carburant et d'électricité. La hausse du pétrole n'est pas imputable à l'interruption de la production irakienne, mais à la perturbation des livraisons. Elle ne durera donc pas, les marchés étant excédentaires.

L'Arabie saoudite a annoncé qu'elle allait augmenter considérablement sa production de manière à pallier à la baisse de l'offre consécutive à l'interdiction de commercialisation par Daesh. Mais les spécialistes sont sceptiques et soulignent que jamais le royaume saoudien n'a produit beaucoup plus de 10 millions de barils par jour. La presse atlantiste, qui dénie le parrainage de l'Otan, explique doctement que Daesh est devenu subitement riche en conquérant des puits de pétrole. C'était déjà le cas au Nord de la Syrie, mais elle ne l'avait pas remarqué. Elle s'était efforcée de traiter des combats entre le Front al-Nosra et Daesh comme d'une rivalité exacerbée par le gouvernement de Damas, alors que ceux-ci visaient à accaparer les puits de pétrole. Cependant, une question se pose à laquelle la presse atlantiste et du Golfe ne répond toujours pas : comment des terroristes peuvent-ils vendre du pétrole sur le marché international, si surveillé par Washington ? Au mois de mars, les séparatistes libyens de Benghazi avaient échoué à vendre le pétrole dont ils s'étaient emparés. L'US Navy avait intercepté le tanker Morning Glory et



l'avaient reconduit en Libye.

Si le Front al-Nosra et l'ÉIIL sont capables de vendre du pétrole sur le marché international, c'est qu'ils y sont autorisés par Washington et sont liés à des compagnies pétrolières ayant pignon sur rue. Le hasard fait que le congrès mondial annuel des compagnies pétrolières se tenait du 15 au 19 juin à Moscou. On pensait y parler de l'Ukraine, mais il y fut question de l'Irak et de la Syrie. On y a appris que le pétrole volé par le Front al-Nosra en Syrie est vendu par Exxon-Mobil (la société des Rockefeller qui règne sur le Qatar), tandis que celui de Daesh est exploité par Aramco (USA/Arabie saoudite). Rappelons au passage que durant le conflit libyen, l'Otan avait autorisé le Qatar (c'est-à-dire Exxon-Mobil) à vendre le pétrole des « territoires libérés » par al-Qaïda. On peut donc lire les combats actuels (autant que tous ceux du XXème siècle au Proche-Orient) comme une guerre entre compagnies pétrolières. Le fait que Daesh soit financé par l'Aramco suffit à expliquer que l'Arabie saoudite déclare être en mesure de pallier à la baisse de la production irakienne : le royaume appose simplement son tampon sur les barils volés pour les légaliser. La percée du groupe terroriste de l'EI lui permet de contrôler les deux principaux pipe-lines : l'un part vers Baniyas et approvisionne la Syrie tandis que l'autre transporte le brut vers le port turc de Ceyhan. Daesh a interrompu le premier, provoquant des coupures d'électricité supplémentaires en Syrie, mais étrangement, il laisse fonctionner le second. C'est que ce pipe-line est utilisé par le gouvernement local du Kurdistan pour exporter le pétrole qu'il vient d'extraire à Kirkouk.

La possible division de l'Irak en trois ne manquera pas de rebattre les cartes du pétrole. Devant la percée de l'EI, toutes les compagnies pétrolières ont réduit leur personnel. Certaines beaucoup plus que d'autres : c'est le cas de BP, de Royal Dutch Shell (qui emploie cheikh Moaz al-Khatib, le géologue ex-président de la Coalition nationale syrienne), de Türkiye Petrolleri Anonim Ortakligi (TPAO), et des compagnies chinoises (PetroChina, Sinopec et CNOOC). Les perdants sont donc les Britanniques, les Turcs et surtout les Chinois qui étaient de loin les premiers clients de l'Irak. Les gagnants seraient les Etats-Unis, le régime sioniste et l'Arabie saoudite. Les enjeux n'ont donc aucun rapport avec un combat pour l'Islam par les terroriste extrémistes de Daesh.

[Tweet](#)

Plus dans cette catégorie : [« À votre avis, les États-Unis ont-ils créé l'ÉIIL !? par Mouna Alno-Nakhal](#)

Ajouter un Commentaire

<input type="text"/>	Nom (obligatoire)
<input type="text"/>	Adresse email
<input type="text"/>	Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

 Code de sécurité

Rafraîchir

Enregistrer

JComments

[Retour en haut](#)

samedi 16 août 2014